

# Mon pays, l'Europe

Patrizia Rizzo

I.R.R.S.A.E. Vallée d'Aoste



Un aperçu des projets européens concernant la formation continue pour les personnels de l'éducation. Ces projets rentrent dans le Programme *Socrates* et l'expérience enrichissante et stimulante – vécue par Patrizia Rizzo et Piero Aguetaz à Barcelone au mois d'octobre 1996 – nous invite à en profiter.

Travailler autour d'un projet éducatif dans un groupe d'enseignants islandais, grecs, écossais, portugais, et autres, c'est possible.

C'est ce que nous avons eu l'opportunité d'expérimenter au mois d'octobre 1996 à l'occasion d'une session de formation pour enseignants et directeurs d'école



primaire des pays de la Communauté

Européenne organisée à l'intérieur du **Projet Socrates, Action \*Comenius 3.1.** à Barcelone.

La conviction qu'on s'est faite pendant cette semaine de travail correspond tout à fait au but principal de la formation, c'est-à-dire la prise de conscience de l'importance de développer la dimension européenne de l'éducation.

En effet dans cette époque d'ou-

verture des frontières, de



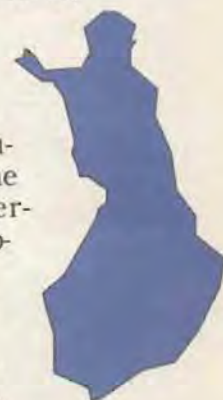
bouleversements politiques et sociaux, de contacts multiculturels, le concept de dimension européenne s'enrichit de plusieurs variables sur le plan géographique, politique, culturel. Cela nous oblige, en tant qu'éducateurs, à nous interroger sur quelques thèmes fondamentaux:

- le rôle que l'éducation et la formation peuvent jouer pour faciliter, chez les enfants et les adultes, l'acquisition de connaissances, compétences, attitudes qui leur sont indispensables dans une Europe où plusieurs cultures, souvent diverses, coexistent;
- la nécessité de former des citoyens capables de



se confronter aux demandes et aux défis engendrés par le rythme de plus en plus accéléré des changements économiques, sociaux et technologiques;

- le développement de tout individu afin qu'il puisse jouer un rôle constructif dans son milieu tout en ayant conscience d'appartenir à l'ensemble de l'Union Européenne;
- l'importance d'être conscients qu'il y a une identité culturelle commune qui peut permettre un rapprochement des peuples européens dans le respect des spécificités.



Trouver des réponses à de si grandes questions, c'est, de toute évidence, une tâche pas facile à accomplir.

Le Conseil de l'Europe, afin de contribuer à trouver des solutions à ces problèmes, développe, depuis quelques années, en collaboration avec les Pays membres de la Communauté, de nombreux projets dans les do-

maines de l'ensei-  
gnement

scolaire et supérieur, de l'éducation des adultes, de la création de réseaux d'échanges, de la reconnaissance européenne des diplômes, la publication d'études, ...

Tous ces projets rentrent dans le Programme "Socrates" qui prévoit à son intérieur trois chapitres:

- le premier, "Erasmus", est consacré à l'enseignement supérieur (Université);
- le deuxième, "Comenius", concerne l'enseignement scolaire;
- le troisième porte sur des mesures transversales qui s'appliquent à tous les niveaux d'éducation (promotion des compétences linguistiques, éducation ouverte et à distance, échanges, éducation des adultes, information et échanges d'expériences).

A Barcelone on a justement profité de l'Action 3 du Projet "Comenius" visant la formation continue pour les personnels de l'éducation.

C'est pendant une semaine de travail commun (qui nous a aussi permis des moments très agréables d'activités informelles, tel qu'un formidable repas inter-

national où tous les pays d'Europe étaient représentés) que l'on a pu apprécier, malgré les difficultés liées à la langue et

quelques aspects différents des systèmes éducatifs, la valeur de la confrontation comme moment privilégié permettant la connaissance et l'enrichissement réciproques, tout en gardant sa propre spécificité.

On a eu aussi la démonstration que personne n'est exempt de stéréotypes ni de préjugés, dont on n'est pas toujours conscients, et que l'on arrive même à confondre préjugés et connaissances: ce qui nous empêche la vraie connaissance!

Ainsi quelqu'un a découvert que l'Italie ne veut pas dire seulement "spaghetti, mafia, Vatican, ...", que l'Islande n'est pas une terre grise recouverte de glaciers... et ainsi de suite.

Nous confronter et nous connaître sur des plans différents, notamment celui de l'éducation, parvenir à élaborer des projets d'échanges réels et réalisables (dont vous trouverez des informations dans l'article suivant) nous a énormément aidés à considérer comme un impératif la réalisation d'une dimension européenne de l'éducation. En plus, nous nous sommes fortement convaincus qu'il faut commencer à y travailler le plus tôt possible, dès l'école maternelle, afin, justement, d'éviter l'enracinement de ces préjugés et de ces stéréotypes, autant dangereux que difficiles à éliminer, représentant des obstacles à la connaissance et à la construction d'une culture commune.

Tous les enseignants peuvent participer à ces formations organisées deux fois par an dans tous les pays d'Europe. Il leur suffit d'utiliser les subven-

tions de la Communauté Européenne.

Deux organismes, l'IRRSAE et "l'Ufficio inserimento lingue straniera", sont chargés, dans notre région, de diffuser les informations concernant les appels de candidature et offrir les supports facilitant l'accès des enseignants à ces activités. Profitez-en!

#### Sources

- Articles tirés de la revue "FORUM - L'Europe des écoles" Mars '95:

S. Barthel - SOCRATES, un projet à suivre.

Alberti - Eduquer le citoyen - La préoccupation du Conseil de l'Europe.

Guillaume, P. Quoibion, M. Badart - Pourquoi un projet européen dans mon école?

#### \*Note

Né dans l'actuelle République tchèque, Amos Comenius (1592-1670) était un théologien, un pédagogue et un philosophe fermement convaincu que seule l'éducation pouvait permettre à l'Homme de s'épanouir pleinement et de vivre en harmonie avec lui-même et avec le monde. Comenius, universaliste et cosmopolite, s'est fait l'ardent défenseur des droits de l'Homme et a œuvré sans relâche pour la paix et la concorde entre les nations.